

Arnaud Assoumani a appris à relativiser

Jeux paralympiques (7-18 septembre). À Rio, le sauteur en longueur du NMA espère profiter de sa forme optimale pour grimper sur le podium. *OS - 09 - 2016*

Quatre ans déjà. Arnaud Assoumani, le regard sombre, le visage triste, quittait le stade olympique de Londres avec deux médailles d'argent en triple saut et en saut en longueur. « **Je ne veux pas revivre ce que j'ai connu en 2012, assure l'athlète de Nantes Métropole Athlétisme, né il y a 31 ans (depuis hier) sans avant-bras gauche. Je n'étais vraiment pas bien physiquement.** »

Sauter était un vrai combat

Toute l'histoire de la vie de sportif de ce Comorien d'origines, qui a grandi à Rochefort-sur-Loire (Maine-et-Loire). « **Dans toute ma carrière, je n'ai connu que trois années pleines. Sans blessure.** » Cela a démarré à Pékin, lors des Jeux où il fut sacré à la longueur. Mais les pépins physiques sont revenus avant Londres.

Depuis, il n'a connu que peu de répit. Arrachements de deux ligaments à la cheville droite en 2013, l'année des championnats du monde à Lyon, fissure au tendon d'Achille gauche en 2014, multiples déchirures musculaires, soucis au niveau des nerfs de la hanche... Même sa sélection pour les JO de Rio, il l'a décrochée en étant gêné par une fissure au plantaire grêle. « **Me qualifier pour les Jeux cette année, dit-il, a été un vrai soulagement car le seul fait de sauter a tout simplement été un vrai combat.** »

La médiocrité de son saut (6,89 m, loin de son record à 7,82 m) ne l'inquiète pas : « **Je l'ai réalisé sur élan réduit,**



Les quatre dernières années n'ont pas été de tout repos pour Arnaud Assoumani. Mais à Rio, l'athlète du NMA espère démontrer ses progrès.

avec la crainte d'aggraver la blessure. Le plus dur a été fait. Tout ce qui suit est du plaisir. »

En bonne forme physique depuis un trimestre, Arnaud Assoumani, revenu à Paris en début de saison, a pu travailler sereinement. Profitant de la chaleur de l'été parisien et des bons conseils de Jean-Hervé Stievenart. « **En 2010-2011, il me faisait bosser la longueur et Guy Ontanon le reste. J'ai adoré Jean-Hervé. L'an dernier, je lui ai demandé s'il pouvait m'entraîner pour Rio.** » Assoumani a été intégré à un groupe dans lequel fi-

gurent notamment Benjamin Compaoré et Harold Correa, qualifiés au triple saut pour les JO. « **On sent, avec Stiev', que l'on peut réussir un gros truc.** »

Il s'agit en fait d'un retour aux sources. Au sortir des Jeux de Londres, le sauteur s'est envolé pour les États-Unis avec l'ambition d'atteindre les 8 m à la longueur. « **J'ai accentué la notion de plaisir pour passer outre les frustrations.** »

Après une année au Santa Monica Atrac Club, le Frenchy est parti à Chula Vista, au sud de San Diego (Californie), au centre olympique et paralympique.

Il s'est entraîné dans l'un des meilleurs groupes au monde de saut. Avec Brittny Reese, meilleure perf mondiale de l'année chez les femmes (7,31 m) ou encore Will Claye. « **J'ai vraiment progressé. Il y a eu de très bonnes phases. Malheureusement, je n'ai pas pu concrétiser et mettre en valeur tout le travail effectué là-bas, développe le médaillé de bronze à la longueur à Athènes en 2004. Sur les dernières années, je n'ai pas du tout pu m'exprimer.** »

Une course d'élan totale

Il aborde ces Jeux de Rio fort de ces expériences et rassuré par un retour en France qui lui a permis de se soigner via des méthodes déjà éprouvées : « **Je me sens bien. Ces blessures, mais aussi d'autres épreuves, comme la disparition de proches, m'ont permis de relativiser. De rester serein et positif. Si on ne triche pas avec soi-même et ses proches, le travail paie.** »

Au Brésil, il espère récolter les fruits de trois années de souffrance et de persévérance. Exploiter enfin tout son potentiel. « **Ce ne sera pas simple puisque je vais réellement commencer ma saison le 14 septembre, aux Jeux. Soit le jour le plus important de ces quatre dernières années.** » Mais cette fois, et ce sera une première en compétition officielle cette année, il pourra miser sur une course d'élan totale pour s'envoler vers un nouveau titre paralympique.

Julien SOYER.